

vers plusieurs
sa saveur, ni sa
vraie de recettes
l'apprentre.
age au Canada.

minutes à part
rs prête à fournir
raison de ses prix
oins crédules que
précieux services.

n Cercle Agricole
endaient n'avoir
on Secrétaire, sur
pouvait faire la
\$4.00 la tonne
mandait un com-
s et ensemble ils
premier char fut
926. En 1927 ils
intermédiaire et
dans leur paroisse

e une belle leçon
adre de services;
pourraient faire
les achats qu'ils

de l'un des nom-
opérative Fédérée
jouer auprès des
le donner la plus
st capable de leur
es d'engrais et ils
De fait la Coopé-
s qu'il y ait dans
ne peut rivaliser
uellement.

des avantages à
est, pour chacun
contre les spécula-
dans le commerce

e cultivateur doit
le commerce des

ne se font les inter-

narchés et se créer

un groupe comme
ensemble.

parce qu'elle paie
encore parce qu'elle
s à payer ces prix.

nage. La Coopé-
ailleurs de la terre.

ourée d'où jaillit la
oles.

ntreux, ils se doi-
Plus ils donneront
esure de défendre
le manipulation des

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

La mode des cheveux courts nous vient, paraît-il, des femmes nihilistes, qui avaient souvent besoin de se faire passer pour un homme. Il n'y a pas de quoi en être bien fières. Nous devons cependant admettre que cette mode est hygiénique et commode. Elle ne présente pas, non plus, les mêmes inconvénients que les jupes trop courtes.

L'hiver approche et Noël aussi. Les oies et les dindons commencent à avoir des inquiétudes et les gourmets se pourléchent à l'avance les babines.

"Nos enfants sont une plus grande richesse que nos forêts et nos pouvoirs d'eau. Instruisons-les". (Paroles de l'honorable Athanase David).

L'honorable R.-B. Bennett, député fédéral de Calgary et ancien ministre de la justice dans le cabinet Meighen, est le nouveau chef du parti conservateur au fédéral. "La première chose à faire en ce pays, déclare-t-il, nous paraît être de créer une solide conscience nationale, un canadianisme viril; nous avons assez longtemps souffert d'un sens d'infériorité."

Sa Grandeur Mgr Rouleau a bien voulu bénir la ligne de transmission électrique de l'île Malin à Québec. L'honorable M. Taschereau assistait à la cérémonie. De son discours nous voulons retenir deux déclarations importantes: Le gouvernement est bien résolu à poursuivre la politique de développement qui a déjà donné de si excellents résultats et à empêcher l'exportation aux États-Unis de l'énergie électrique produite en Province de Québec. Vouloir, c'est pouvoir, dit un vieux proverbe. Nous avons le vouloir de garder le pouvoir électrique.

Une publication d'un genre nouveau vient de faire son apparition. C'est une brochure intitulée: **Le problème des Chantiers** et contenant une étude sur les chantiers de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean. L'auteur en est M. Eugène L'Heureux, directeur du **Progrès du Saguenay**, qui a traité son sujet sérieusement et avec ampleur, évitant toute exagération et toute provocation inutile.

Le tout fait une brochure de 32 pages grand format à part la couverture. On peut se la procurer au **Progrès du Saguenay**, Chicoutimi, au prix de 25 sous l'exemplaire, \$2.00 la douzaine et \$12 le cent, en ajoutant 10 p.c. pour frais de port.

Cette brochure doit être répandue abondamment, non seulement dans les foyers de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean, mais partout où nos compatriotes ont l'habitude d'aller en chantier. Elle sera intéressante et utile partout.

Sir Robert Borden, l'ancien chef du parti conservateur, vient d'émettre sur l'autorité une doctrine qui nous est chère. "C'est du chef que doit venir le commandement", dit-il. Cette doctrine du commandement a le double bonheur d'être rempli de bon sens et d'être fidèle aux grands principes qui doivent guider toute

autorité. Elle fait descendre la volonté du chef dans l'esprit de ses sujets, au lieu de faire remonter la volonté populaire dans l'esprit du chef. L'autorité descend, mais ne devrait jamais aller de bas en haut. Le peuple peut tout au plus déléguer l'autorité, et une fois la délégation faite, il doit soumission."

Cette doctrine devrait être appliquée dans toutes les sphères, dans l'usine et la famille aussi bien que dans la société. L'autorité qui reçoit des ordres n'est plus l'autorité.

La discussion à propos des modes devient fort intéressante. Une nouvelle collaboratrice nous envoie sur le sujet une épître assez piquante en réponse à Viollette des Champs, qui prenait l'homme, au sens générique, comme bouc émissaire de tous les péchés de... la femme. Marguerite des Champs nous paraît toucher la note juste quand elle dit que c'est la mère qui est responsable des inconvenances à la mode aujourd'hui dans les vêtements féminins. C'est bien la mère, en effet, qui, en ne couvrant pas suffisamment ses enfants, leur fait perdre le sens de la pudeur. Si l'on ne réagit, la prochaine génération ignorera complètement ce sentiment délicat, et quand par hasard, au cours de ses lectures, la jeune fille de demain rencontrera le mot "Pudeur" elle sera obligée d'en chercher la signification dans les dictionnaires. Nous livrons à la méditation des mères chrétiennes la lettre de Marguerite des Champs.

Nos lecteurs trouveront intérêt et profit à lire l'article de M. Jean-Charles Magnan, que nous publions dans une autre page. M. Magnan nous entretient d'un concours nouveau genre qu'il a organisé dans son comté et qui a donné des résultats très encourageants. On ne s'ennuie pas en la compagnie de M. Magnan. Il a la plume alerte et n'écrit jamais pour ne rien dire.

Il s'occupe sans doute de l'amélioration de la culture dans le district qui lui est confié, et les cultivateurs, particulièrement ceux de Saint-Raymond, savent avec quel succès.

Mais il a cru qu'un agronome pouvait aussi s'occuper des petites écoles. Il a réussi à faire accepter ses idées par les commissaires et des améliorations importantes ont été réalisées, comme on le verra à la lecture de l'article de M. Magnan.

Notre excellent ami M. Magnan ne nous en voudra sûrement pas si nous profitons de l'occasion pour rectifier une erreur qui s'est glissée dans notre article "Ce qu'on pense des agronomes", paru dans notre numéro du 6 octobre. Nous disions que M. Magnan est le doyen des agronomes. En justice pour M. Raphaël Rousseau nous devons dire qu'il fut le premier agronome de la province et qu'il s'est depuis sa nomination constamment dépensé dans les meilleurs intérêts de la classe agricole. Le mérite de l'un ne diminue en rien celui de l'autre.

POUR LES GENS PRESSES

—Chandler R. Walker, 40 ans, de Walkerville, a été brûlé à mort sous son automobile en feu.

—Le C. N. R., fait construire un grand hôtel et une gare à Halifax, au coût de plus d'un million. Et à Québec? Allez voir au Palais.

—Nos échanges commerciaux en septembre ont augmenté de douze millions de piastres. Le Canada continue sa marche ascendante.

—Un enfant de douze ans, Jean-Baptiste Bélanger, de St-Cyrille de l'Islet, frappé par une automobile, a succombé à ses blessures à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

—Une grande activité règne dans presque toutes les industries manufacturières du pays. A Québec, les manufactures de chaussures fonctionnent à pleine capacité.

—Le nommé Duchesne, de La Tuque, convaincu de grossière indécence, s'en est tiré à bon marché: quatre mois de prison seulement.

—M. Cosgrave demeure premier ministre de l'Irlande. Il paraît être assuré d'une majorité de six voix. De Valera va cependant lui faire la vie dure.

—Ruth Elder, une aviatrice américaine qui a tenté la traversée de l'océan, a été obligée de descendre en mer près d'un navire qui l'a recueillie avec son compagnon.

—Aux limites d'Indianapolis un tramway et un autobus sont venus en collision. Celui-ci était rempli de personnes revenant d'une danse. Quatorze ont été tuées et vingt blessées.

—Le gouvernement fédéral va racheter comptant \$29,068,400 d'obligations échéant le 1er novembre, ainsi que \$8,000,000 de Bons du Trésor qui écherront le 15 novembre.

—Deux frères, marchands commissionnaires, Joseph et John Donardo ont été tués à coups de feu dans une embuscade à Cleveland. Le mystère enveloppe les assassins. Leur identité et leur mobile sont inconnus de la police.

—Aux assureurs réunis au nombre de 700, le premier ministre déclare: "Soumettez-nous des taux qui soient justes et pour le patron et pour l'ouvrier, et nous n'établirons point l'assurance d'Etat à laquelle nous ne tenons aucunement."

—Un prêtre et un savant, l'un n'exclut pas l'autre, bien au contraire, vient d'inventer un explosif plus puissant que la dynamite et à l'épreuve des détonations imprévues qui causent tant d'accidents dans les carrières.

—M. Ovide Mayrand, avocat, sera le porte-étendard libéral à l'élection partielle provinciale à Portneuf, et M. Eugène Marquis, aussi avocat, portera les mêmes couleurs dans le comté de Kamouraska. Ces deux élections auront lieu le 31 courant.

—Les funérailles de feu M. Sifroid Lapointe, le père de l'honorable M. Lapointe, qui ont eu lieu à Saint-Eloi, comté de Témiscouata, ont été des plus imposantes. Une foule considérable y assistait. Nos condoléances au sympathique ministre de la justice.

—Une bien pénible tragédie s'est produite à Grondines. Un enfant de trois ans et demi, fils de M. Armand Perrault, cultivateur, s'est fait casser le cou quand la chaîne qui retenait le foin dans la charrette changea de position. La mort a dû être instantanée.

—Le représentant de l'Albanie en Tcheco-Slovaquie a été assassiné par un étudiant Albanais lorsqu'il était à prendre son dîner à son hôtel. Voilà qui pourrait bien produire un nouveau conflit. C'est l'assassinat du duc Ferdinand à Sarajévo qui a déclenché la grande guerre.

—Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Louis Bouchard, décédé à St-Joseph de Lévis le 4 octobre, à l'âge de 61 ans. Le défunt était le père de M. Charles Bouchard et le frère de M. Philippe Bouchard, tous deux propagandistes du "Bulletin de la Ferme". Nos condoléances à la famille en deuil.

—Les fraudeurs devront se méfier des rayons ultra-violet. Il paraît qu'au moyen d'une machine qui les utilise et qui vient

d'être inventée on peut distinguer le mauvais rhum, les faux diamants, les cheveux teints, les joues rouges artificiellement, les chèques falsifiés, les faux tableaux. Cette machine donne au mauvais whisky une coloration différente du bon.

—Léopold Dumouchel et Eddy Dubois, de Montréal, s'en venaient en motocyclette, lorsque rendus à un mille en haut du village de Saint-Rédempteur, ils rencontrèrent une courbe assez prononcée. Ils passèrent tout droit et allèrent donner sur un poteau. Dumouchel a été tué sur le coup et son compagnon sérieusement blessé.

—Les pilleurs de résidences d'été de Loretteville, Lac Sergent, Ste-Catherine, etc., ont reçu une punition qui, espérons-le, fera réfléchir ceux qui, à l'avenir, seraient tentés de se livrer à de pareilles déprédations. Paul Dumet a été condamné à douze ans de pénitencier et son copain, Arthur Gauthier, à trois ans.

—M. Rosario Legaré, conducteur sur les trains du C. N. R., âgé de 47 ans, père d'une nombreuse famille, demeurant à Charney, a été tué instantanément. Il venait de quitter le bureau du C. N. R., et marchait sur la voie ferrée, lorsqu'il fut frappé par une locomotive tirant trois wagons vides. Il a été presque coupé en deux.

—Une Américaine de dix-neuf ans s'est suicidée en tenant dans sa main la photographie, tendement enveloppée dans un mouchoir de soie bleue, du feu roi de l'écran et du pantalon à coins de velours rouge, Rudolph Valentino. Voilà où conduit souvent la fréquentation assidue du cinéma.

—Un éboulement s'est produit aux approches du pont de la Rivière du Moulin, à Chicoutimi. Près de deux cents verges de terre, cédant sous la pression de la marée, se sont détachées de la berge de la rivière. La route régionale Chicoutimi-Grande-Baie, qui passe à cet endroit, a été considérablement endommagée et le passage est devenu très dangereux.

—La ville de Québec a reçu une offre de deux cent mille piastres pour le marché Montcalm, à condition qu'on y permette la construction d'un grand magasin à rayons. Le projet va sans doute rencontrer de l'opposition. La Maison Eaton a déjà voulu acheter le marché Jacques-Cartier pour les mêmes fins, mais tous les marchands de la localité s'y opposèrent.

—En 1920, les Canadiens ne portaient que \$2,850,000,000 d'assurance-vie. Ils en ont le double aujourd'hui, ou près de cinq milliards.

Incidemment, il ne faut pas oublier qu'il y a eu également une augmentation de deux milliards de dollars dans le volume des assurances contre les incendies depuis 1920, ce qui porte le total des assurances en vigueur en 1926, à \$8,045,000,000 et ce qui fait une augmentation de 35% en six ans.

—Les capitalistes anglais paraissent enfin ouvrir les yeux sur les possibilités de placements avantageux en Province de Québec. Les derniers en date à nous visiter sont le Très Honorable Reginald McKenna, ancien chancelier de l'Echiquier de l'Empire Britannique, et M. Edward Robert Peacock, ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre et directeur de la puissante maison Baring Brothers & Co., de Londres. Tous deux sont directeurs du Pacifique Canadien.

Belle fête agricole à Chicoutimi.—La remise de la magnifique coupe offerte par la Banque Canadienne du Commerce lors de la dernière exposition régionale du Comté de Chicoutimi à celui qui aurait le plus beau troupeau de vaches de race pure, a fourni l'occasion d'une jolie démonstration. Comme on le sait, c'est M. Hermé-négilde Simard, de Grande-Baie, qui a été l'heureux gagnant de ce beau trophée. Il lui a été remis dimanche soir. Une cinquantaine de personnes assistaient à la réunion.

La remise du trophée a été faite par M. Moreau, gérant de la Banque Canadienne du Commerce.

Le député M. Déglise, M. Elzéar Lévesque, M. Vincent Dubuc, MM. les agronomes et plusieurs autres portèrent la parole pour féliciter M. Simard de ses succès en agriculture.

M. Dubuc promit pour l'an prochain une coupe à celui qui aura le plus beau troupeau de volailles de races pures.